Mercredi 13 juin 2001

19 h

Ircam Espace de projection



tous les mardis en kiosque, tous les jours en ligne

www.lesinrocks.com

Inrocks

Brian Ferneyhough

Lemma-Icon-Epigram

Epigrams

Three Pieces for Piano

Opus Contra Naturam, création française

Musiques en création '

lan Pace, piano

Il est demandé aux spectateurs de ne pas applaudir entre les œuvres. Le pianiste quittera la scène entre chaque pièce, laissant au public un temps de pause qu'il souhaite silencieux. Mercredi 13 juin 2001

19 h

Ircam Espace de projection

Production Ircam-Centre Pompidou.

Avec le soutien de la Sacem.



Lemma-Icon-Epigram (1981)

Effectif

piano

Durée

14 minutes

Editeur

Peters, Londres



Cette pièce, commande de la Biennale de Venise, a été créée le 28 juin 1981 au Festival de la Rochelle par Massimiliano Damerini, son dédicataire.

" Tout est hiéroglyphique " - Baudelaire

Le titre de cette œuvre se réfère à une forme poétique, l'emblème, qui atteignit son apogée au XVIe siècle grâce à Andrea Alciato. Dans son acception plus commune, le terme est employé pour désigner un épigramme qui décrit une chose d'une manière telle qu'elle en signifie une autre. Au cours des développements successifs, on peut distinguer trois composants essentiels : une légende au-dessus, une image et un texte épigrammatique/conclusif qui commente les éléments précédents et parfois explique leurs allusions typiquement mystérieuses.

La structure tripartite de ce complexe baroque se reflète dans cette composition et sert de véhicule à l'intérêt que je porte au concept d'explication en termes musicaux.

La première section, de nature essentiellement linéaire, divise presque complètement le geste superficiel de la vertigineuse fuite du centre, une décondensation de matériau qui se constitue par lui-même en cherchant à empêcher les seize éléments de disparaître au-delà du seuil du discours.

La seconde section impose ce qui pourrait être défini comme « esthétique de la volonté » sur des séquences d'accords fondamentalement statiques, lesquels commencent en grand nombre et font des tentatives de plus en plus frénétiques pour transcender leur structure rigoureusement délimitée. Cette structure réagit comme une cuirasse fragile en reflétant les éléments constitutifs à travers le miroir déformant bâti par ellemême.

La conclusion commence déjà dans le diminuendo final de la section immédiatement précédente recueillant expérimentalement un enseignement théorique autour des positions isolées des deux autres parties : les techniques compositivo-transformatives de la première partie et les monades phoniques de la deuxième partie sont contraintes de s'affronter dans une brève « explosion de reconstitution » au-delà de laquelle elles s'évanouissent dans le silence ou reviennent de manière obsessionnelle vers eux-mêmes en suggérant peut-être la face tautologique conclusive de la solution.

Brian Ferneyhough

Epigrams (1966)

Effectif

piano

Durée

7 minutes

Editeur

Peters, Londres

Cette pièce a été créée en février 1967 à la Society for the New Music à Londres par John McCabe.

Dans les années 1963-1966, mes compositions consistaient en une série de « projets autodidactes » de petite échelle, chacun d'eux sciemment présenté pour formuler et résoudre des problématiques spécifiques liés à la technique et à la forme musicales. Les six Epigrams pour piano reflètent fidèlement ces préoccupations, en ce sens que chacun de ces brefs mouvements s'articule et s'élabore sur un seul prémisse. Ainsi, par exemple, un des mouvements est un jeu miniature de variations, un autre traite de procédures palindromiques alors qu'un troisième se concentre sur la disposition temporelle des densités des accords. Les premier et dernier mouvements sont peut-être les plus éloignés, l'un traitant de conventions admises de la mélodie/accompagnement, l'autre déployant progressivement une série de lignes indépendantes et proliférantes sur tout le clavier.

Brian Ferneyhough
Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

Three Pieces for Piano (1966-1967)

Effectif

piano

Durée

15 minutes

Editeur

Peters, Londres

Cette pièce a été créée en 1968 au Purcell Room à Londres par Philip Pilkington.

Mon principal intérêt dans la composition de cette pièce était de me concentrer sur l'affirmation d'une unité indispensable sous-jacente à la structure superficielle reliant les mouvements. Dans le même temps, je voulais évoquer ce genre d'unité résultant seulement de correspondances audibles entre le matériau d'un mouvement et celui du suivant : l'interaction que je désirais est d'une nature extrêmement dynamique, comme un processus unidirectionnel.

Brian Ferneyhough Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

Opus Contra Naturam (2000)

Effectif

piano / voix

Durée

18 minutes

Editeur

Peters, Londres



Cette pièce a été commandée par le Festival des Flandres à Louvain (Belgique), lan Pace et Henrietta Brougham. Elle a été créée le 14 octobre 2000 par lan Pace. Il s'agit de la création française.

Opus Contra Naturam est une partie de mon projet d'opéra Shadowtime, conçu autour de la mort de l'influent philosophe de culture germano-juive Walter Benjamin, à la frontière espagnole en 1940.

Cette pièce joue un rôle clé dans l'opéra, en ce sens qu'elle représente la transformation de Benjamin lors de sa descente « orphéenne » aux Enfers, aux portails desquels il est accueilli – sur des accords de fanfares répétitives et sclérosantes – par une assemblée dantesque de démons et par les ombres sauvages de personnages historiques (dont certains, à ce moment-là, vivaient encore).

Opus Contra Naturam est un terme tiré de l'alchimie de la Renaissance et se réfère à l'un des moments essentiels de la transition/transformation qui symbolise cette disci-

pline de l'arcane. La pièce doit être interprétée par un personnage ressemblant à Liberace ou un Joker et doit être accompagnée par la projection d'un film muet où se superposent de manière chaotique des scènes de cabaret berlinois fin-de-siècle, des labyrinthes médiévaux et des images de l'environnement très dissimulateur du Las Vegas d'aujourd'hui. Formellement, la pièce est composée d'une large partie centrale formée de fragments désordonnés et bruyants et encadrée par un introît lyrique et un hymne processionnel final, ces deux derniers étant accompagnés, dans l'opéra, par des citations de plain-chant déformées et superposées. En accord avec ses images hallucinatoires, le segment central est une transcription, un commentaire et une prolongation d'un ensemble totalement désordonné et prolixe de matériaux assemblés en l'espace de plusieurs mois sous la forme du journal intime musical ou de vestige d'une mémoire outrageusement autonome. Mis à part la transcription pour le piano de ces matériaux, peu de choses ont été faites pour suggérer de faux critères de cohérence : étant donné sa fascination pour le désordre ordonné de

> Brian Ferneyhough Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy

manière surréaliste des passages parisiens,

j'imagine que Benjamin lui-même n'aurait

pas été tout à fait insensible à cette stratégie

esthétique.

Les biographies

Brian Ferneyhough, compositeur

Brian Ferneyhough est né à Coventry (Angleterre) en 1943. Il joue dans les orchestres de fanfares ou brass bands avant de s'orienter très vite vers la composition. Il obtient les diplômes d'exécutant et d'enseignant à l'Ecole de musique de Birmingham (1961-1963), et poursuit des études de composition et de direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres (1966-1967). Après avoir étudié auprès du compositeur Lennox Berkeley, Brian Ferneyhough quitte la Grande-Bretagne en 1968. Il est lauréat du concours Gaudeamus pour Sonatas pour quatuor à cordes (1968), Epicycle (1969) et Missa Brevis (1970). Après un bref stage auprès du compositeur Ton de Leeuw à Amsterdam, Brian Ferneyhough s'installe à Bâle pour y travailler avec Klaus Huber (1969-1971), dont il devient l'assistant comme professeur de composition à la Musikhochschule de Fribourg. Il enseigne la composition à Fribourg de 1973 à 1986, ainsi qu'à Darmstadt (cours d'été depuis 1976) et à la Civica scuola di musica à Milan (à partir de 1984). Après avoir été, en 1986-1987, le principal professeur de composition du Conservatoire royal de La Hague (Pays-Bas), il assume, de 1987 à 2000, les fonctions de professeur de musique à l'université de Californie, San Diego, et enseigne depuis septembre 2000 à Stanford University près de

San Francisco. Depuis septembre 1990, il dirige la session de composition Voix Nouvelles à l'Abbaye de Royaumont, et à partir de janvier 1993, il est invité en résidence à l'Ircam pour y enseigner la composition. Brian Ferneyhough est considéré aujourd'hui dans le monde comme l'un des plus éminents professeurs de composition. Sa musique, extrêmement complexe, est la concrétisation de raisonnements intellectuels qui trouvent leur fondement dans la pensée sérielle des années 1950-1960 et la bousculent pour construire un matériau à haute densité, base d'une expressivité radicale. Ferneyhough s'est imposé comme l'un des compositeurs fondamentaux de cette fin du XX° siècle. Sa musique a été jouée partout dans le monde et fait l'objet d'une programmation régulière dans tous les grands festivals de musique contemporaine.

lan Pace, piano

Né à Hartlepool (Grande-Bretagne) en 1968, lan Pace étudie à l'Ecole de musique de Chetham, au Queen's College à Oxford et, comme boursier, à la Juilliard School à New York. Son professeur principal fut le pianiste hongrois György Sándor, un étudiant de Bartók. lan Pace s'est produit dans les plus grands festivals européens. Plusieurs de ses récitals ont été diffusés par la BBC Radio 3 et

la radio allemande. Son répertoire concerne en particulier les œuvres de compositeurs contemporains anglais, allemands et italiens ainsi que les « classiques » de la musique moderne comme Boulez, Stockhausen, Ligeti, Nono et Cage. Jouant également en orchestre de chambre et en grand ensemble, lan Pace se produit régulièrement avec d'autres solistes et formations. Ses écrits sur la musique contemporaine font de lui un conférencier très demandé. Il donne régulièrement des ateliers, des master classes et des ateliers-concerts. Au London College of Music, il est membre de la faculté de piano et co-directeur du cours sur l'étude du piano contemporain. Il écrit pour plusieurs périodiques musicaux et co-édite le livre Uncommon Ground: The Music of Michael Finnissy. Au printemps 2001, il a sorti chez Black Box un disque des œuvres complètes pour piano de Mauricio Kagel. D'autres enregistrement devraient sortir sur la musique de Harrisson Birtwistle, de Peter Maxwell Davies et l'œuvre complète pour piano de Walter Zimmermann.

Technique Ircam

David Fort, régisseur général Fabien Gougeon, David Raphaël, régisseurs Thierry Pilleul, régisseur lumière

Les concerts et spectacles du festival Agora

Direction

Laurent Bayle

Direction artistique

Eric De Visscher Suzanne Berthy

Production

Alain Jacquinot
Agnès Fin
David Fort
Frédéric Prin
Savine Prin

Relations extérieures

Vincent Puig Sophie Manceau de Lafitte Diane Lioté Stéphanie Soléansky Véronique Verdier Gérard Vidal Chloé Vitoux

Presse (Opus 64)

Valérie Samuel Valérie Weill Outre les concerts et spectacles, Agora regroupe une Académie d'été, un colloque, des conférences et des journées portes ouvertes. Le festival bénéficie d'une participation active de tous les collaborateurs de l'Ircam, notamment des équipes de recherche, de création, de pédagogie et de la médiathèque.

Musiques en création 2

Mercredi 13 juin à 21 h

François Nicolas

Duelle, commande de l'Etat et de l'Ircam, création

Brian Ferneyhough

Missa Brevis

Stelae for Failed Time, commande de Françoise et Jean-Philippe Billarant, création

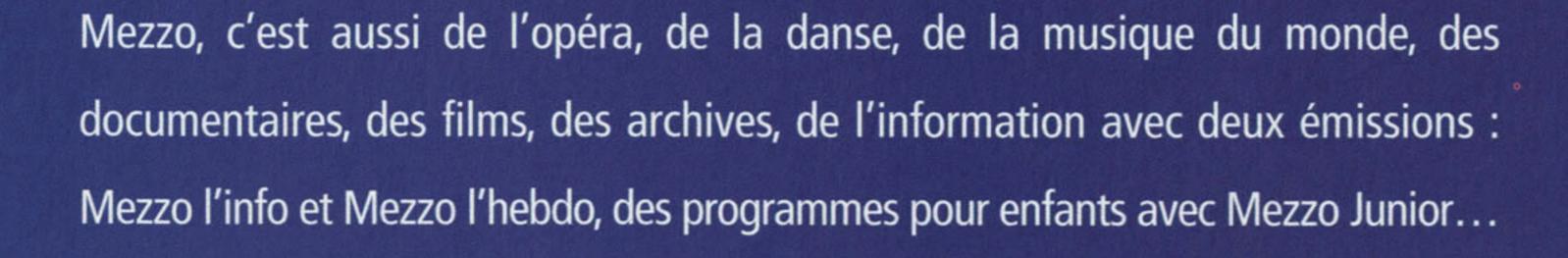
Marie Kobayashi, mezzo-soprano
Nicolas Miribel, violon
Fuminori Tanada, piano
Neue Vocalsolisten Stuttgart
Direction: Manfred Schreier
Assistants musicaux: Philippe Dao,
Eric Daubresse, Gilbert Nouno
Collaboration scientifique: René Caussé,
Nicolas Misdariis, Olivier Warusfel
Technique Ircam

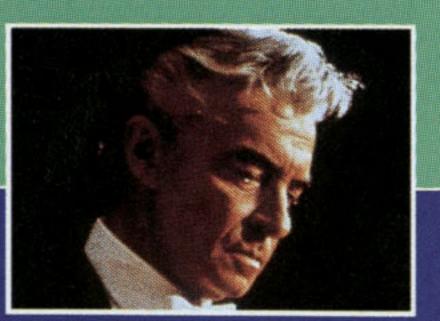
Production Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien du British Council et de la Sacem.





Musique symphonique - Récital Musique vocale - Musique baroque ou ancienne Musique de chambre - Musique d'aujourd'hui.





HERBERT VON KARAJAN

MSTISLAV ROSTROPOVITCH

Pour vous abonner: 08 36 68 64 63 (2,21F/mn) ou www.mezzo.fr



Agora 2001

est produit et organisé par

l'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Centre Pompidou Le Théâtre des Bouffes du Nord ProQuartet Centre européen de musique de chambre La Cité de la Musique

Avec le soutien de

SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) **SACD** (Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)

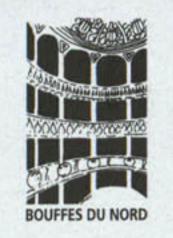
ACI Cognitique du ministère de la Recherche
Ambassade de Norvège à Paris
British Council
Centre culturel canadien
Centre national de la recherche scientifique
Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
Istituto Italiano di Cultura
Réseau des sciences cognitives d'Ile-de-France
Union européenne dans le cadre du Réseau Varèse

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).











Centre Européen de Musique de Chambre









divento.com